

IN MEMORIUM

Emmanuel Cadeau vient de nous quitter. Nous savions sa fatigue, qui l'avait éloigné du Barreau, mais nous n'étions pas capables – moi, en tout cas – de deviner que la pudeur et le courage s'unissaient pour rendre discret un autre état. La brutalité de l'événement nous a frappés.

Depuis mars 2003, Emmanuel Cadeau apportait à la revue sa science et la force de ses analyses : démocratie sanitaire, droit pharmaceutique, avis des CRCI, profitaient de ses analyses. Elles n'étaient pas exemptes d'appréciations personnelles, car notre ami – puis-je ainsi le nommer ? – avait ses convictions, celles que l'on écrit, celles dont on parle en confiance et qui ne sont pas forcément celles du jour.

Il pensait, oui il pensait que le droit se pense ; qu'il n'a pas à être livré aux modes, aux sensibilités fluctuantes des groupes. Et, il croyait en l'institution universitaire, en ce qu'elle doit représenter de science et de gloire, quoi qu'il en fût de ses déceptions, lui qui eût pu justement recevoir d'autres reconnaissances.

Je ne parle pas de la vigueur de son amitié, directe et fidèle ; elle laissera des souvenirs, rappellera des mots... Justement, Éric Mondielli parle de la chance d'avoir croisé son chemin.

Le destin, si l'on doit ainsi le nommer, l'a frappé alors qu'il développait des projets ; et venait de co-signer une demande d'hommage à l'un de nos maîtres, nourrissait sans doute des colères, et des traits d'humour (féroce?)... Ce sont tant d'attentes qui fuient ! Que l'Éternité lui soit douce..

Gérard MÉMETEAU

